

L'hon. M. Dinsdale: Monsieur le président...

L'hon. M. Martin: Le ministre voudrait-il me laisser continuer?

L'hon. M. Dinsdale: Je pensais que l'honorable député m'avait posé une question.

L'hon. M. Martin: J'essaie de terminer mes observations avant cinq heures. J'espère avoir fini mon petit laïus à cette heure-là. Ainsi que les honorables députés le savent, je n'ai pas souvent l'occasion de prendre la parole en cette Chambre.

L'hon. M. Dinsdale: Je vous demande pardon; je pensais que l'honorable député me posait une question.

L'hon. M. Martin: Tout cela est dit en passant et n'a rien à voir à ce que je veux exposer. J'ai écouté le discours de l'honorable représentant de Bonavista-Twillingate et, vu que je suis le seul autre membre de l'ancien cabinet au comité, il convient, je pense, que j'appuie ce que l'honorable député a rappelé dans la revue historique très fidèle qu'il a faite de l'activité du ministère. A cet égard, nous admettons tous, j'en suis certain...

M. Nielsen: Pas moi.

L'hon. M. Martin: Nous sommes tous convaincus que le nom de M. Mervin Hardie, ancien député de Mackenzie-River, sera pour toujours lié à la mise en valeur du Nord. Il était un des tenants de notre parti. Jour après jour—et le ministre le sait—il a donné des preuves du grand intérêt qu'il portait au développement de cette partie importante du pays.

Voici ce que je propose au ministre. Il se souvient sans doute que le 6 février, je lui ai présenté des instances et qu'à peu près à cette date je lui ai écrit au sujet de la maison Banwell, près de Windsor, dans le comté d'Essex. Mon honorable ami connaît, bien sûr, l'existence du musée historique Hiram Walker, très populaire à Windsor, dans le comté d'Essex. Il sait aussi qu'il existe un musée à Amherstburg, dans la circonscription d'Essex-Sud. Ces musées sont des témoins de l'histoire du comté dont je suis originaire et où se trouve la circonscription que j'ai l'honneur de représenter à la Chambre.

J'avais été prié de faire ces instances au ministre par MM. George Marshall, Alan Douglas et Gordon F. Mann, de l'association historique du comté d'Essex. Elles se rapportaient à la maison Banwell, qui est un souvenir du Canada français dans cette partie historique de notre pays.

Ce n'est que récemment qu'on a découvert

[L'hon. M. Martin.]

la maison Banwell. Dans le domaine de l'architecture, c'est une découverte de grande importance pour l'histoire de la région de Windsor et du Canada en général. C'est dire qu'il subsiste encore une maison bâtie selon la technique canadienne-française, alors qu'on les croyait toutes disparues en Ontario. On me dit que la maison Banwell et d'autres semblables qu'on a découvertes dans le comté d'Essex diffèrent sensiblement de celles du même genre dans le reste du Canada français; d'après ce qu'on en sait présentement, elles seraient les seules maisons ainsi faites de troncs d'arbres qui existent encore en Amérique du Nord. Ce spécimen témoigne d'un métier consommé.

La maison Banwell se trouve du côté est de la route Banwell, au nord de la grande route n° 2; elle aurait appartenu à Henry Banwell.

Le ministre a promis d'étudier les instances qu'on a faites en vue d'en faire un monument historique. J'ajouterai un autre argument à mes instances écrites et verbales. Le comté d'Essex est un des comtés les plus historiques de la province d'Ontario. Il a une population canadienne-française dont les origines remontent à plusieurs siècles. Cette maison se rattache très étroitement à la culture des Canadiens d'origine française dans cette partie du pays et présente également un certain intérêt pour les autres Canadiens d'origines diverses. C'est une maison qui a une valeur intrinsèque; la conserver, serait établir un lien avec une étape du développement de la culture d'un des deux groupes ethniques prédominants du Canada. A mon avis, il faudrait conserver la maison Banwell. Cela fait partie des initiatives que l'on a prises en vue de répandre le culte des événements au moyen de monuments historiques. J'aime à croire que le ministre saura trouver moyen d'appuyer sérieusement cette proposition. A la suite des instances que j'ai pu faire, je crois que le ministre a envoyé de ses fonctionnaires ou qu'il a pris des dispositions pour envoyer de ses fonctionnaires s'entretenir avec les membres de la Société d'histoire du comté d'Essex. Avec la population d'Essex, je me réjouirais d'apprendre qu'il y a eu progrès depuis.

L'hon. M. Dinsdale: Je puis assurer à l'honorable député que la Commission des lieux et des documents historiques sera saisie d'une proposition précise lorsqu'elle se réunira en mai. J'ai la ferme conviction que ce groupe d'historiens distingués saura accorder à la valeur historique de ce bâtiment autant d'attention qu'il en a accordé au théâtre Grand Palace de Dawson. Tandis que j'y suis...